

IV — SECONDE PÉRIODE D'ENSEIGNEMENT (499-503)

56. Il est temps d'inscrire dans notre liste chronologique le *المتخذ من الضلال* (1), duquel nous avons déjà tiré tant de renseignements. Algazel y fait plusieurs fois mention de son retour à Nisābūr (2) et il indique même la date du départ pour cette ville: du'l-qa'da 499/juillet-août 1106 (3). D'autre part, expliquant pourquoi il a recommencé à enseigner, il emploie l'expression *واما الآن* «quant à maintenant» (4). C'est donc pendant la seconde période d'enseignement public à Nisābūr, qu'il aurait écrit cette autobiographie (5). Il semblerait même que ce fut dans les débuts de cette seconde période. Les dates limites 498-505 assignées par W.H.T. Gairdner (6) doivent en tout cas être notable-

(1) Souvent appelé: *المتخذ من الضلال والمنصه عن الاحوال*, ms. 1894 de Vienne (G. FLÜGEL, II, p. 527); ou encore: *المتخذ من الضلال والوصول الى ذي العزة والجلال*, édition de Constantinople 1287/1870-71 (*Catalogue* du Caire, II, p. 57). Je ne parle pas du titre fautif relevé dans le *Hazā'in* (t. I, p. 297 et p. 344): *متخذ عن الضلالة*.

(2) Édition égyptienne de 1303/1885-86, pp. 3,3; 43,11; 43,2.

(3) Édition citée p. 43,11 — contrôlé sur une copie manuscrite datée de 509/1115-16 (cf. *supra*, p. 2, n. 7). A défaut d'autres témoins, ce manuscrit écrit par un contemporain des événements, suffirait à rendre inacceptable l'opinion de Gosche, p. 295, note 9 et de Brockelmann, *GAL*, I, p. 425, n. 2, lesquels, trouvant cette date-ci inconciliable avec un soi-disant séjour d'Algazel à Alexandrie en 500 (cf. *supra*, p. 5, n. 4) préférèrent traiter d'erronés les renseignements du *Munqid*. * Brockelmann a, dans la seconde édition de sa *GAL* (Leyde, 1943), supprimé la note ici incriminée par le P. Bouyges. Et il reconnaît (n° 57): «*Al-Munqid... das er nach der Wiederaufnahme des Lehramtes in Nisābūr verfasste*».

(4) *Ibid.*, p. 43,2.

(5) Si ce point avait besoin d'un confirmatur, on le trouverait dans le récit que fait 'Abd al-Ġāfir des confidences qu'il entendit d'Algazel durant ce séjour à Nisābūr (cf. AS-SUBKĪ, *Ṭabaqāt*, IV, p. 109,2 sqq.). — W.R.W. Gairdner (*Al-Ghazālī*, p. 20) dit même à ce sujet: «It is possible that ('Abd al-Ġāfir) was the 'brother in the faith' to whom the *Munqidh* is addressed». C'est possible.....

(6) *Der Islam*, V (1914), p. 134.

ment resserrées: Algazel dit lui-même dans le *Munqid* qu'il a dépassé la cinquantaine (1). Proposons donc les dates 501-502/1107-1109 (2).

57. A la fin de son *Munqid* (3), venant à parler des propriétés merveilleuses du carré magique — sans y être contraint d'ailleurs par son sujet — Algazel ne laisse pas entendre qu'il ait lui-même écrit là-dessus. Et cependant il fait allusion à «ce qu'ils ont mentionné (*mā awradūhu*) en *في كتاب عجائب الخواص*». Plusieurs en conclueront peut-être que c'est après le *Munqid* que furent composés les traités d'Algazel sur ces matières. D'autres préféreraient faire leur le jugement que portait jadis Ibn Ḥaldūn (4) à propos des traités d'alchimie circulant sous le nom d'Algazel (5): il avait une intelligence trop haute pour professer ces doctrines. Cependant l'auteur du *Munqid* a l'air de parler sérieusement...; et dans une courte *مستلة* reproduite par as-Subkī (*Ṭabaqāt*, IV, p. 142), Algazel tient à peu près le même langage.

Malgré tout, même s'il faut mettre au compte d'Algazel quelques-uns des opuscules sur les sciences occultes qui lui sont attribués çà et là (6), nous ne sommes pas encore en mesure de leur assigner une date précise.

(1) Édition citée, page 3,12.

(2) D.B. Macdonald (*Ghazzālī*, p. 87, n. 1; *Chronological Table*, p. 17, et *E.I.*, II, p. 157 b) dit: «écrit après l'an 500». * Montgomery Watt (*Authenticity*, p. 44) place le *Munqid* à la fin de sa liste chronologique en se basant uniquement sur les citations faites dans l'ouvrage et sur le «Dhawq-criterion». Les dates proposées par le P. Bouyges ne contredisent pas ces résultats, elles sont seulement plus précises. Il faut signaler ici la traduction du *Munqid* faite par le même Montgomery Watt dans son livre intitulé: «*Faith and Practice of al-Ghazālī*» (pp. 19-85).

(3) Édition égyptienne de 1303/1885-86, pp. 46 sqq.

(4) Cf. *Prolégomènes historiques d'IBN KHALDŪN*, III (*Notices et extraits des Manuscrits de la Bibliothèque Impériale*, t. XXI), p. 209.

(5) On en trouve un échantillon (une *نبتة* de 25 lignes) à la p. 92 d'un médiocre recueil manuscrit de la Bibliothèque du Caire (le n° 124 علوم طبيعية). Le catalogue encore manuscrit de la Bibliothèque du Caire l'appelle: *نبتة في اصول علم الصناعة*.

(6) Voir *infra*, n° 175, 199 sqq. — Signalons encore l'opuscule *الجواهر الالهي في الجواهر* conservé dans un manuscrit magrébin de la Bibliothèque du Caire: le n° 55 *حروف* (*Catalogue*, V, p. 355). L'auteur anonyme y parle d'abord du *تصريف*